

Pesticides

« On veut vivre de notre métier sans en crever » : paysans et malades alliés contre les pesticides



Par Lorène Lavocat

29 septembre 2026 à 12h02

Mis à jour le 29 septembre 2026 à 16h06

Durée de lecture : 3 minutes

Samedi 3 octobre, des milliers de manifestants sont attendus dans l'Eure, près d'une usine Syngenta. Une mobilisation pensée par et pour les victimes des pesticides, pour « faire entendre la voix de ceux que l'on étouffe ».

Ce devrait être une « *mobilisation majeure de la rentrée* », selon Thomas Gibert, porte-parole de la Confédération paysanne. Samedi 3 octobre, son syndicat organise une grande manifestation dans l'Eure, aux côtés de trois autres organisations : Cancer Colère, Les Soulèvements de la Terre et le Collectif de soutien aux victimes des pesticides de l'Ouest (CSVPO).

Objectif de la marche : « *dénoncer les ravages de l'agrochimie* » représentée par le n°1 mondial des ventes de pesticides, Syngenta, et son usine de Saint-Pierre-la-Garenne. Mais contrairement aux blocages organisés depuis un an dans des fabriques agrochimiques, l'événement du 3 octobre se veut sans intrusion ni « *montée en confrontation avec les forces de l'ordre* », insistent les organisateurs.

« Nous exigeons de pouvoir vivre dignement de notre métier sans en crever »

Le but est ailleurs : « *La particularité de cette marche, c'est de réunir des paysans et des victimes des pesticides*, souligne Thomas Gibert. *On veut faire entendre la voix des premiers concernés.* » Les organisateurs attendent ainsi des centaines de personnes atteintes de pathologies lourdes — cancers, Parkinson, troubles neurologiques.

Lire aussi : Laurence Huc, toxicologue : « Les pesticides répandent le cancer, surtout chez les enfants »

« *On veut une mobilisation PMR [pour personnes à mobilité réduite], accessible à toutes les personnes vulnérables* », insiste Fleur Breteau, de Cancer Colère, pour qui

la marche doit permettre de « *se sentir ensemble, nombreuses et nombreux* ».

Las, le préfet de l'Eure a posé ses conditions pour autoriser l'événement. Il a notamment rejeté tout parcours sur la route départementale, trop proche du site de Syngenta, pourtant le plus « *adapté* » pour les plus vulnérables selon les organisateurs. Des négociations étaient encore en cours au moment de boucler l'article.

« Brandir nos maladies et nos morts »

Face à ce coup de pression, les organisations tiennent à rappeler leur « *détermination* ». « *On ne vient pas pour une balade de plaisance*, remarque Thomas Gibert. *Nous exigeons de pouvoir vivre dignement de notre métier sans en crever.* » Environ 46 % des agriculteurs sont empoisonnés par des pesticides chaque année dans le monde. En France, 94 % des victimes de pesticides sont issues du monde agricole, selon les chiffres du Fonds d'indemnisation dédié.

« Faire entendre la voix de ceux que l'on étouffe »

« *On n'a rien à perdre* », enchérit Fleur Breteau. Pour la porte-parole de Cancer Colère, ce rassemblement est « *une nécessité* » : « *Tous les recours démocratiques ont été utilisés*, observe-t-elle, citant la pétition (bafouée) contre la loi Duplomb, qui facilite notamment l'utilisation de pesticides dangereux. *Nous ne sommes plus protégés par le gouvernement.* »

Même son de cloche du côté du CSVPO : « *On a beau essayé d'interpeler, on n'est pas entendus, car seuls, on ne peut rien faire,*

estime Monique Savatier. *On veut faire entendre la voix de ceux que l'on étouffe.* »

Pour « *sortir du silence* », les manifestants comptent sur les tracteurs de la Confédération paysanne, les pancartes étendards « *pour brandir nos maladies et*

nos morts » et sur le nombre. « *L'idée, c'est de créer du rapport de force politique,* explique Thomas Gibert. *On entre dans la campagne présidentielle, c'est le moment pour mettre le sujet des pesticides à l'agenda !* »

Après cet article

Reportage – Lutton

« Chaque jour, chaque minute, nous ressentons dans nos corps les dégâts des pesticides »



Pesticides Lutton